



L'Autre différent
Géraldine Alibeu
Tout là-haut
Brèves
À venir...

CuiCui !

Soyons responsables : reconnaissons l'Autre différent

Après les attentats contre *Charlie Hebdo* et l'Hyper cacher, contribution au débat sur l'unité nationale.

Après le choc, la société française s'interroge. Mais en quels termes ? Défendant la liberté d'expression, elle s'est trouvée démunie face à des opinions dissonantes au regard de la parole « unanime ». Rapidement, l'élan individuel de solidarité s'est transformé en exigence collective d'appartenance : « Nous sommes Charlie. Etes-vous Charlie ? » Préférant soulever la question de la « transmission des valeurs » et désigner à bon compte des marges et des responsables, notre société n'interroge pas sa capacité collective à reconnaître l'Autre différent.

Pourtant ici, deux écueils guettent : d'abord, ne voir l'Autre qu'à travers ses différences : c'est tout lui ! Les tenants de cette voie essentialiste parlent « souche » et réduisent aux « origines » ethniques, nationales, confessionnelles ou plus largement culturelles, y enferment et y tiennent l'Autre définitivement à l'écart.

Ensuite, n'accueillir l'Autre que dans la seule mesure de son humanité similaire : c'est tout moi ! Car en cela, on méconnaît les singularités réduites à de simples « panoplies » pour une humanité abstraite ; elles ne sauraient « faire » l'individu et, en conséquence, n'ont pas droit de cité dans le débat public où elles sont jugées incongrues, suspectes, voire menaçantes.

Ces deux façons de faire société sont des impasses conduisant chacune à un « entre soi » à force d'unicité exclusive pour l'une, impérieuse pour l'autre. Le danger de la première, faite de jugement et de rejet est bien identifié. Celui de la seconde est sous-estimé. Les voix sont nombreuses qui, depuis janvier 2015, s'élèvent pour rappeler aux principes de la République et réclamer une laïcité plus musclée. On n'entend là, souvent, que la pauvreté d'un discours balisé, banalisé et déconnecté des réalités.

Aujourd'hui, forts de nos principes et des valeurs qui les fondent, de notre droit aussi, il faut rendre compte de la complexité de la société, du « tout » autant que des parties du tout. Reconnaitre l'Autre différent, c'est savoir se décentrer, être deux, et activer des outils opportuns et opérants. L'homme n'est pas qu'un être de raison et de principe, isolé. Concret et unique, il se définit aussi comme un corps, une spiritualité,

une expérience individuelle, et de multiples appartenances. L'aborder dans toutes ses dimensions, c'est approcher mieux la véritable épaisseur de notre société et donner une chance à des perspectives heureuses, notamment celles qui, au-delà des exigences pour l'humain, poursuivent le meilleur de ce qui se tisse entre deux humains.

La notion d'altérité est consubstantielle à l'existence de HongFei et la question de sa pratique occupait déjà notre édito dans le n°2 de *CuiCui !* Ce qui nous paraissait alors une faiblesse de pensée s'apparente désormais à une cécité dont il est crucial de guérir collectivement. Pour cela, évitons d'abord les pièges de la fausse reconnaissance de l'Autre. Ici, qu'on

se le dise, les acteurs du livre jeunesse (auteurs, éditeurs, prescripteurs confondus), quand bien même sont-ils mus par des idées nobles et généreuses, ne sont pas mieux immunisés que quiconque. Soyons déterminés avec les autres comme avec nous-mêmes.

Loïc Jacob & Chun-Liang Yeh
mars 2015



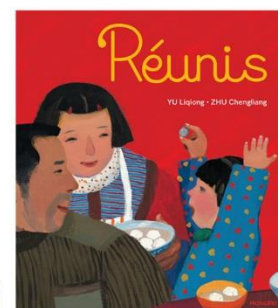
image extraite de *Réunis*

Bibliographie sélective (et p. suiv.) de l'intime à l'universel

Réunis

Papa travaille loin de la maison. Il est attendu par la petite Maomao et maman pour les fêtes du nouvel an. De la préparation du réveillon au quatrième jour de l'an où papa doit repartir, Maomao vit des moments simples tendres, savoureux et intenses. En sa compagnie, le lecteur découvre l'importance du lien familial pour les Chinois. La famille n'enferme pas fatalement l'individu ; elle est le lieu où on apprend

à recevoir, à donner et à s'émanciper. Non seulement on y prend conscience de la pensée et des émotions de ses proches mais on se réjouit de leur bonheur. L'ouvrage est un doux antidote à l'égoïsme impérieux de notre société d'individus isolés. Proposé pour la première fois en français, il fut lauréat en 2009 du premier prix Feng Zikai récompensant les meilleurs albums jeunesse créés en langue chinoise.



YU Liqiong - ZHU Chengliang

14,50 € - 9782355580895 famille, Chine, nouvel an

La Roche qui voulait voyager

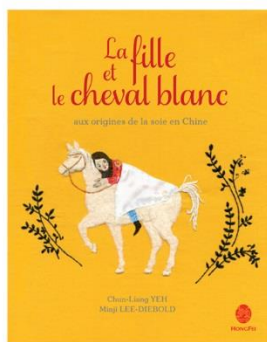
La Roche a plein de rêves en tête, dont celui de voyager. « Je veux voir le monde » dit-elle au Géologue de passage qui se pique de colère : une roche inerte ne peut pas rêver ! Croyant réduire la Roche au silence, il la frappe jusqu'à la fendre en deux, puis en quatre, puis en mille morceaux. Mais ce sont deux voix, puis quatre, puis mille qui s'élèvent et réclament la liberté. Bientôt la Roche n'est plus que poussière. Elle peut s'envoler pour son voyage. Au fil des paysages traversés et des amis rencontrés, elle n'oublie pas le Géologue qui sans le vouloir, l'a aidée. D'ailleurs, de temps en temps, une poussière vient piquer l'œil de ce dernier. Et lorsqu'une larme en coule et qu'elle touche ses lèvres, son léger goût salé l'invite au voyage. Car lui non plus n'est pas étranger au rêve de liberté.



Nono GRANERO - Géraldine ALIBEU - 14,20 €
9782355581007 - liberté, préjugé, voyage

La Fille et le cheval blanc aux origines de la soie en Chine

Appelé à la guerre, un père offre à sa fille un poulain d'une blancheur parfaite pour lui tenir compagnie. La fille, imprudente, promet à son cheval blanc de l'épouser s'il ramène le père absent. Trahi par la fille, tué par le père, le cheval blanc réduit à l'état de pelage reprend vie, embrasse la fille et l'emporte dans les airs. Les deux unis se transforment en un cocon dont une jeune fille tire un fil pour tisser la première soie. Cette légende puissante comme un récit archétypal tisse le lien fort - entravant ? - d'une fille à son père et révèle les complexités de l'esprit humain. Si cette histoire demeure peu connue en Occident, il en va autrement de la soie, attribut longtemps exclusif de la Chine. Les pages culture, en fin d'ouvrage, reviennent sur l'origine de la soie, son essor et notamment sur la fameuse route de la soie, théâtre précoce d'une mondialisation où des techniques et cultures se rencontraient, cohabitaient et s'influençaient.

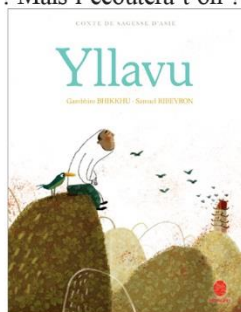


Chun-Liang YEH - Minji LEE-DIEBOLD - 14,90 €
9782355580987 - soie, légende

Yllavu

Il était une fois un monde heureux où chacun vivait en harmonie. Un jour, de petites pierres brillantes apparurent sur le sol. Courbant l'échine pour en trouver toujours davantage, les habitants de ce monde, devenus cupides et égoïstes, ne regardèrent plus au-delà de leurs pieds. Le temps passant, on pensa que la lune et le soleil n'étaient qu'inventions de rêveurs. Mais lorsque l'un d'entre eux tomba à la renverse dans un trou, la tête en bas, il vit tant de belles choses en haut qu'il s'empressa d'en témoigner. On l'appellera Yllavu ! Mais l'écouterait-on ?

Une fable philosophique pour apprendre à se méfier des égarements qui, tout doucement, prennent racine dans nos vies et transforment le monde. Elle interroge aussi sur la place de celui qui, dans la société voit et pense différemment des autres.



Gambhiro BHIKKHU - Samuel RIBEYRON - 12,70 €
9782355580925 - sagesse, Chine

Entretien avec Géraldine Alibeu (extrait)

« C'est l'intention d'un personnage que

De l'intériorité singulière de ses personnages à leur perception par un large public : Géraldine nous parle de sa création de livres pour enfants.

Quels artistes vous ont inspirée dans votre cheminement vers une expression plastique personnelle ?

G. A. Les origines de mon expression plastique personnelle sont à trouver d'abord dans l'ambiance qui régnait à la maison, petite : beaucoup de matériel à disposition, que ce soit chez mes parents ou mes grands-parents, et un entourage prompt à installer des conditions de travail artistique, de bricolage, bref de création. Bien qu'il n'y ait pas d'artiste dans ma famille, la création, l'art, l'inventivité ont toujours fait partie de la vie quotidienne. Les matières premières comme le carton, le scotch, les feutres mais aussi tout matériau récupéré comme les chutes de tapisserie autocollante, de tissu, de divers papiers, étaient soigneusement conservés dans un but purement créatif. Ensuite, j'ai découvert les bandes dessinées *Tom-Tom et Nana* et c'est il y a quelques années seulement que je me suis rendu compte de ce que mon dessin leur doit. La rencontre avec leur dessinatrice, Bernadette Després, l'année dernière, a confirmé cette intuition : le trait détaillé, descriptif et aussi un peu difforme m'est très familier.

L'esprit des histoires également, fantaisiste voire délirant, mais toujours rattaché au quotidien, résonne en moi.

Je dois aussi citer Anne Herbauts, qui pendant les années de mes premières publications, a suivi, telle une marraine, ma progression, a su être le regard extérieur lointain mais juste sur mon travail, m'a encouragée. Ça a été une relation intermittente mais directe, et non une simple source d'inspiration. Elle m'a tirée vers des expériences plus personnelles, confirmée dans l'idée d'être une auteure complète.



Dans votre œuvre, l'apparence – des choses, des êtres – frappe souvent le lecteur. Elle participe à incarner les personnages et leur environnement et peut-être plus encore leur intériorité. Quelle place donnez-vous à l'intériorité de vos personnages ? Quel est le rapport, dans votre création, entre l'apparence d'un personnage et son intériorité ?

G.A. Ce rapport est primordial car c'est l'intention et l'expression d'un personnage que je cherche à dessiner, avant de chercher à simplement représenter le personnage en lui-même. On peut dire que, quand je cherche à concevoir un nouveau personnage, c'est son intériorité qui lui donne sa forme, son aspect extérieur. Je les incarne moi-même quand je les dessine : je prends machinalement leur expression, leur attitude, cela me permet de sentir comment je dois les tracer, comment je dois guider ma main.

Cette façon de faire peut malgré tout avoir pour conséquence de me donner des tics de dessin, des automatismes. J'essaie de me libérer régulièrement de cela en changeant de technique. L'expérimentation de la couture par exemple m'a permis de travailler avec une plus grande part de hasard, et de trouver dans une grande simplification du trait une occasion de renouveler mon "bestiaire" de personnages : de nouveaux caractères humains sont apparus, qui ont suscité des histoires différentes.

« Je cherche à dessiner. »

L'intériorité est nécessairement singulière. Mais elle dit aussi parfois l'universelle condition humaine. En littérature jeunesse, vos créations recueillent l'assentiment de la Foire du livre de Bologne réputée pour son exigence ; vos livres sont reconnus et recommandés par une prescription pointue aussi bien que par un monde associatif militant pour une éducation populaire ; dans le même temps, ils retiennent le regard candide – et parfois déconcerté – des enfants que vous rencontrez dans les écoles... Qu'avez-vous appris de la réception de vos créations par ces publics différents ?

G.A. J'ai appris qu'on ne peut pas préjuger de la réception d'un livre ou d'une image par les lecteurs quels qu'ils soient. Là, je dois parler de ma propre intériorité : la voix intérieure qui m'accompagne tout au long d'un travail se tait quand le livre paraît. Mes réflexions, mes allers-retours, mes cogitations nocturnes au sujet d'un mot, d'une composition, d'une difficulté technique, d'une idée à creuser, tout cela est soulagé par l'aboutissement de la fabrication de l'objet livre ; je me déleste alors d'un poids et je profite avec une vraie fraîcheur de tout ce qui se passe ensuite : critiques, rencontres, ateliers, expos, c'est la vraie vie du livre qui commence.

image extraite de *La Roche qui voulait voyager*



Il peut y avoir une grande distance entre ces deux temps du livre. Par exemple, on a noté mon "engagement" pour avoir illustré des albums parlant d'exclusion ou de racisme. Ce n'est pourtant pas ce qui occupait mon mental au moment de la création de ces images : je me suis approprié ces textes simplement parce que c'étaient de bons textes, littérairement parlant, écrits avec rythme et assez de retenue pour que mes images y trouvent leur place, et le contenu engagé de ces illustrations est arrivé naturellement. C'est la moindre des choses de dénoncer ce qu'il faut dénoncer.

Avec mon trait un peu bizarre, un peu difforme, j'ai aussi appris peu à peu grâce aux compliments et aux critiques à mieux voir mes propres images. Être exposée à Bologne par exemple permet de changer de focale sur mon propre travail. Je travaille avec la plus grande sincérité possible, puis je constate des défauts, des échecs, je garde et assume certaines étrangetés et en rejette d'autres. Je suis très attentive aux suggestions aussi, si les lecteurs voient quelque chose dans mon travail, une idée, un sentiment, ils ont forcément raison, je dois le prendre en compte, voire m'en servir dans le futur. Je dois continuer d'apprendre à me connaître. (Retrouvez l'intégralité de l'entretien sur www.hongfei-cultures.com)

BIBLIOGRAPHIE sélective

Les Morceaux d'amour

Autrement jeunesse, 2012

Les Jardins suspendus

Gautier Languereau, 2006

Quelle est ma couleur ?

La Joie de lire, 2003

Veux-tu devenir Bête ?

HongFei - ISBN 9782355580437 - 10,80 €

La Roche qui voulait voyager

HongFei - ISBN 9782355581007 - 14,20 €

D'abord publié en Espagne, ce titre a obtenu le prix de la Fondation Cuatrogatos aux Etats-Unis comme l'un des 20 meilleurs livres hispaniques de l'année 2014.

La Bête et les petits poissons qui se ressemblent beaucoup

HongFei - ISBN 9782355580307 - 10,65 €

Recommandé par La Joie par les livres ; sélections Tatoulu ; sélection prix Sorcière 2012 ; sélection Arple ; sélection Ricochet ; prix 2012 de la ville de Boé.

Tout là-haut, vers quoi aspirent tous les petits

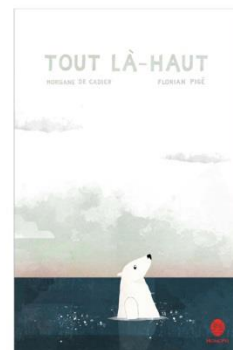
Trois fraîcheurs, trois douceurs pour les enfants qui veulent devenir grands.

Le printemps 2015 voit fleurir au catalogue de HongFei trois titres qui collent remarquablement à la nature des petits de 2 à 5 ans. Trois univers différents, mais qui dépeignent chacun l'instinct d'aller vers l'Autre, vers l'inconnu, de « créer des liens » comme disait Antoine de Saint-Exupéry.

Tout là-haut

Au-dessus de la banquise, de drôles de bêtes colorées glissent dans les airs. Des quoi ? Les ours blancs, étourdis, observent d'abord. Puis ils tentent d'attraper une de ces choses... pour savoir ! A force de volonté, d'ingéniosité et d'acrobaties, ils y parviennent enfin. C'est une montgolfière et c'est peu dire que le navigateur est surpris et agacé d'être ainsi arrêté. Mais comment résister à l'envie d'inviter ces curieux à partir explorer le monde en ballon avec lui ? Dans *Tout là-haut*, les ours blancs aux gestes gauches rappellent immanquablement nos petits que rien n'arrête dans leur désir de découverte, certainement pas les obstacles de la pesanteur ou de la distance, encore moins la peur de l'inconnu. *Tout là-haut* est la première publication de deux jeunes talents tout juste diplômés de l'Ecole Emile Cohl.

Morgane de CADIER - Florian PIGÉ - 15,50 € - 9782355580994 - curiosité, découverte



Que fais-tu, Sissi ?

Dans le grand parc, ce ne sont pas les distractions qui manquent... Les enfants s'amuse à cœur joie : friandises, balançoires, marelle, bouées-tamponneuses, etc. Au milieu de ce tintamarre, seule Sissi reste assise. L'a-t-on oubliée ? Est-elle fâchée ? Est-elle malade ? À quoi pense Sissi ? Tout à leurs jeux, les enfants n'en sont pas moins attentifs à leur amie immobile et silencieuse, et cherchent à la reconforter. Ce qu'ils ne savent pas, c'est que Sissi aussi est concentrée sur ce qu'elle fait ! Un album qui respire l'humour et la joie d'être ensemble. Primé par le prix Feng Zikai, l'album est présenté dans notre collection Vent d'Asie.

XIAO Mao - LI Chunmiao . ZHANG Yanhong - 13,90 € - 9782355580918 - enfance, jeu



Poisson s'en va-t-en mer

Poissonne qui vit dans l'eau salée de la mer adresse une lettre enrubannée, parfumée et décorée à Poisson qui vit dans l'eau douce de la rivière. Touché par cette tendre attention, Poisson part à la rencontre de Poissonne, muni d'un bouquet. Au fil des eaux traversées, fatigué mais déterminé, il échappe de peu aux dangers des pêcheurs et d'un méchant prédateur. En même temps, son bouquet s'abîme désespérément. Heureusement, sa correspondance avec Poissonne, aidée par l'aimable facteur, le reconforte et l'escorte jusque chez elle... Une belle histoire qui mêle la naïveté et la volonté d'aller vers l'inconnu, et de s'ouvrir un horizon nouveau et infini.

Ralph DOUMIT - WANG Yi - 13,70 € - 9782355580932 - amitié, aventure



EVENEMENTS-RENCONTRES-SALONS (détails sur www.hongfei-cultures.com page Actualités /Agenda)

2-8 mars salon du livre de jeunesse de Saint-Germain-lès-Arpajon – Frédéric Marais et Chun-Liang Yeh ; **17-20 mars** En Avant Pays Le Livre, L'Avant Pays Savoyard (73) – Valérie Dumas ; **28-29 mars** Salon du livre jeunesse en Erdre-et-Gesvres (44) – Thierry Dedieu ; **27-29 mars** salon du livre de Gien (45) – Sara, Chun-Liang Yeh, Loïc Jacob ; **4 avril** Salon du livre jeunesse de Val de France à Arnouville (95) – Nicolas Jolivot ; **11 avril** Lire en val, salon du livre de la Haute-Vallée de Chevreuse (78) – Mélusine Thiry ; **10-12 avril** Festival Lire à Limoges (87) – Chun-Liang Yeh ; **18-19 avril** L'Envolée des livres, Châteauroux (36) – Chun-Liang Yeh ; **14-16 mai** Chapitre Nature, rencontres en Brenne, Le Blanc (36) – Géraldine Alibeau et Chun-Liang Yeh ; **16-17 mai** Lire en mai à Nyons (26) – Samuel Ribeyron ; **22-24 mai** Festival Ici et Ailleurs, Brest (29) – Nicolas Jolivot ; **23-25 mai** Festival Étonnants voyageurs, Saint-Malo (35) – Chun-Liang Yeh ; **28-31 mai** Festival du livre jeunesse de Cherbourg-Octeville (50) – Wang Yi et Chun-Liang Yeh ; **6-7 juin** Festival des jeunes auteurs, Saint-Geoirs (38) – Minji Lee-Diebold, Samuel Ribeyron, Chun-Liang Yeh ; **13 juin** Les Terrasses des livres, Cachan (94) – Nicolas Jolivot ; **18-20 juin** Petit salon du livre jeunesse, Condat-lès-Montboissier (63) – Samuel Ribeyron.

HONGFEI EN RÉGION CENTRE-VAL-DE-LOIRE

Rencontre : les éditeurs de HongFei rencontreront le public lors du salon du livre de Gien fin mars.

Exposition : du 26 mai au 14 juin, l'illustratrice Wang Yi exposera à la médiathèque de Mer les originaux de ses livres publiés chez HongFei.

Résidence : en juin, sept., oct. et nov. 2015, Clémence Pollet sera accueillie en résidence d'auteure jeunesse à Tours par Livre Passerelle, Ciclic, le Cria 37 et le Centre Camille Claudel de La Ville-aux-Dames.

À l'honneur : la 13ème édition de Chapitre nature reçoit HongFei Cultures comme maison d'édition invitée. Ateliers d'auteurs, animations au salon, présentation du catalogue, etc.

PRIX LITTÉRAIRE

La Pépite Documentaire 2014 a été décerné à *Chine, scènes de la vie quotidienne* ¹ de Nicolas Jolivot en nov. 2014, par le Salon du livre et de la presse jeunesse de Montreuil et son partenaire *Le Monde*. L'ouvrage a été salué pour la qualité de son texte autant que pour celle de son illustration.

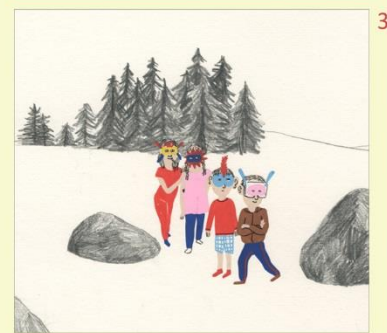
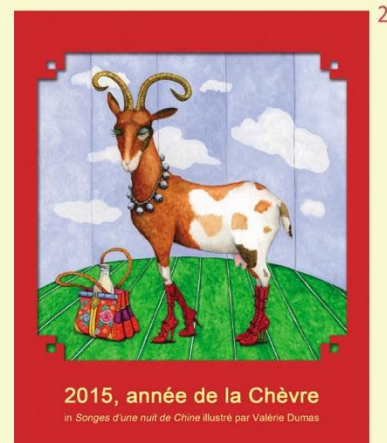
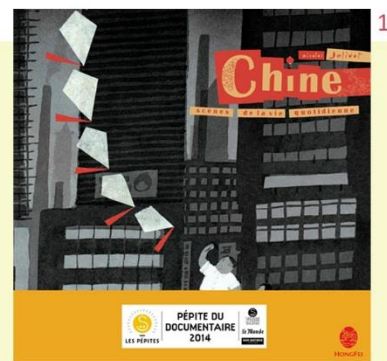
DIX VITRINES DANS L'HEXAGONE

En février 2015, le nouvel an chinois fut l'occasion pour une dizaine de librairies en France de réaliser, en partenariat avec les éditions HongFei, une vitrine thématique et d'inviter les lecteurs à connaître mieux notre catalogue. Gageons que l'année de la Chèvre ² sera une année de belles lectures. (image : Valérie Dumas)

BOLOGNE 2015

Cinq planches de Géraldine Alibeau ³, illustratrice des deux volumes de *La Bête* (HongFei 2011 et 2012) et de *La Roche qui voulait voyager* (HongFei 2015) ont été sélectionnées pour figurer dans la fameuse Exposition des illustrateurs de la Foire du livre jeunesse de Bologne.

Minji Lee-Diebold, illustratrice de *Grand'tante Tigre* (HongFei 2013) et de *La Fille et le Cheval blanc* (HongFei 2015) sera également présente à Bologne. Elle fait partie des onze jeunes talents sélectionnés par La Charte des auteurs et des illustrateurs jeunesse, le MOTif, l'ARALD et l'Agence régionale du livre PACA pour se rendre à la Foire, y parfaire leur connaissance du monde du livre jeunesse et développer leur réseau.



À venir... titres à paraître au 2nd semestre 2015

La Ballade de Mulan

La véritable histoire de la plus célèbre héroïne chinoise devenue universelle, présentée par Chun-Liang Yeh et illustrée par Clémence Pollet.

Mulan, apprenant que son père âgé doit partir à la guerre, revêt des habits d'homme pour prendre sa place. Pendant douze ans, de batailles en victoires et jusqu'à son retour, personne ne sut qu'elle était femme.

Tandis que partout de nombreuses adaptations romancées ont fait perdre de vue l'essentiel du propos de l'histoire, à la faveur d'anecdotes amoureuses consensuelles, le texte publié ici restera au plus près de la version originelle du IV^e siècle. L'illustration gravée en quatre couleurs établit l'héroïne dans sa dimension légendaire. Une plongée élégante et pleine d'esprit à l'origine ancienne d'une histoire atypique et intemporelle



Un labyrinthe dans mon ventre

L'intimité des émotions est un paysage dont Mélusine Thiry (*Si je grandis..* 2009) trace les contours et les reliefs.

Une enfant explore le labyrinthe imaginaire qu'elle a dans son ventre. D'étape en étape, elle parcourt les paysages de ses émotions, de ses

peurs et de ses rêves. Au final, c'est un chemin de vie qu'elle prépare.

Le jeune lecteur, lui, retrouvera ses propres questionnements au fil de la lecture intime d'un texte poétique. L'illustration est réalisée en linogravure photographiée et colorée et puise son inspiration dans les charmes de l'art roman.



Le Héros (titre provisoire)

Quitter sa chrysalide et comprendre la vie du papillon, tel est le sens de cette histoire ancestrale interprétée par Pierre Cornuel.

Dans ce livre, Pierre Cornuel, maître des pinces chinoises, adapte la célèbre histoire de Zhou Chu. Ce jeune homme insupportable, arrogant et fier de sa force brutale est détesté de tous, sauf de sa cousine Yisha. Après bien des péripéties initiatrices et grâce à la confiance qu'Yisha lui accorde, Zhou apprendra que se dominer soi-même est plus ambitieux que de dominer la nature et les autres. Il devient un grand homme d'Etat intègre et respecté.



L'Amie de la nuit et autres contes du palais

De la Chine du temps où tout était possible, la conteuse Fabienne Thiéry rapporte quatre contes classiques mettant en scènes fantômes et génies dans des histoires étranges, un brin effrayantes et prodigieusement amusantes.

Illustrés par Julia Chausson, ces contes prennent place au sein d'un recueil dans la même collection que *La Langue des oiseaux* (HongFei 2013).